



# «En finale, je me sentais vraiment forte»

PAR JULIAN CERVINO, MORGINS

**SKI-ALPINISME** Hier, à Morgins, Marianne Fatton a remporté son deuxième titre mondial en sprint au terme d'une ultime course parfaite. Ce succès permet d'assurer une place à la Suisse aux JO de Cortina en 2026.

**M**arianne Fatton (29 ans) a réalisé la course parfaite le jour-J. «J'ai fait le sprint qu'il fallait en finale», lâchait-elle après son effort, tout en ayant de la peine à retrouver ses esprits après avoir remporté son deuxième titre mondial dans cette spécialité (après celui de 2021) et sa deuxième médaille mondiale lors de ces championnats du monde de Morgins. Ceci après avoir terminé troisième du relais mixte, lundi, avec Robin Bussard.

En vérité, la Neuchâteloise n'a pas réalisé tout de suite ce qui lui arrivait en franchissant la ligne d'arrivée. «Je ne sais pas ce qu'il s'est passé», confiait-elle dans un éclat de rire après avoir partagé sa joie avec son équipe et son ami. «Je n'en reviens pas, c'est incroyable.»

## La partie portage décisive

Incroyable, comme ce sprint mondial en or sur les pentes de Morgins, sous le soleil et une température printanière (12 degrés). «Je suis partie très vite, comme les autres concurrentes, et, cette fois, je n'ai pas relâché mon effort comme cela m'arrive parfois», a-t-elle expliqué. «J'ai ainsi pu faire la différence dans la partie de portage.

Quand j'ai vu que mes adversaires peinaient un peu, je me suis que c'était maintenant ou jamais.»

La suite fut épatante. «En arrivant au sommet de la montée (réd: +68 m sur environ 350 mètres), je me suis retrouvée toute seule, les encouragements du public m'ont vraiment portée», poursuivait-elle. «Je devais juste faire la descente sans tomber.»

Sur ce parcours raide, comprenant plusieurs bosses avant le dernier virage, il n'était pas évident de conserver son équilibre, d'autant plus que l'état de la neige s'était bien dégradé au fil des passages. Mais Marianne Fatton a tenu bon et a terminé avec plus d'une seconde d'avance (1'3) sur la Française Emily Harrop, la grande dominatrice du sprint mondial cette saison chez les dames.

## La reine des transitions

«Elle semblait imbattable, même pendant les manches de qualification de ces Mondiaux. En fait, c'est le premier sprint que je gagne cette saison», s'est exclamée Marianne Fatton, incrédule, qui a adapté sa stratégie au fil des courses. «A chaque fois, je me rapprochais un peu plus d'elle, sauf en février à

Boi Taüll, où j'ai commis une erreur technique dans une transition.»

Cette fois, la Vaudruzienne établie à Charmey (FR) a été parfaite dans les transitions en finale. Ces exercices techniques, elle les prépare assidûment durant toute l'année. «J'aime bien, cela me vide la tête», a-t-elle reconnu. «Je les fais presque automatiquement en course.»

## «En confiance» depuis le relais mixte

Ces automatismes, elle les a répétés à la perfection hier. Même l'émotion n'a pas pris le dessus lorsqu'elle a entendu les encouragements du public sur le parcours. «Cela m'a fait chaud au cœur et m'a poussé à me surpasser», a-t-elle assuré. «J'ai vraiment fait le sprint que je devais faire pour gagner. Avant la course, je me suis dit que tout était possible. Ma course en relais mixte de lundi m'avait bien mise en confiance.»

Cette médaille d'or permet à la Suisse de s'assurer une place aux JO de Cortina en 2026 (les épreuves de ski-alpinisme auront lieu à Bormio). «Je n'avais même pas réalisé», a précisé Marianne Fatton, heureuse. «C'est vraiment super. Même si je ne suis pas certaine d'avoir



cette place, je considère avoir de bonnes chances de la décrocher. A moins que je me blesse ou que je tombe malade, ça devrait le faire pour les JO.» Sa principale rivale pour cette place olympique est la jeune Vaudoise Caroline Ulrich (23 ans, 1re en M23), qui a terminé quatrième de ce sprint mondial avant d'être déclassée à la cinquième place à cause d'une pénalité de dix secondes infligée également à l'Espagnole Ana Alonso Rodriguez, finalement quatrième, à la suite d'un sprint houleux. La troisième place est revenue à l'Allemande Tatjana Pallar. Pas de quoi gâcher la joie de Marianne Fatton, qui a vécu une journée de rêve à Morgins. «Avant la finale, je me suis dit qu'il fallait que je donne mon maximum et que je prenne cela comme un jeu», a-t-elle raconté. «Je me sentais vraiment forte en finale.» Très forte!



Marianne Fatton a laissé éclater sa joie en franchissant la ligne d'arrivée, hier à Morgins. KEYSTONE

## «Le plus dur, entre chaque manche, c'est de me dire que je vais à nouveau devoir me faire très mal physiquement»

Si cette journée du 6 mars 2025 sera «inoubliable» pour Marianne Fatton, elle a été longue pour la Neuchâteloise comme pour tous les autres athlètes engagés dans ces épreuves de sprint, dont les finalistes ont dû disputer quatre manches en tout. «C'est assez inhabituel de devoir attendre trois heures entre les qualifications et les séries finales», glisse la nouvelle championne du monde du sprint. «Pour ma part, je me suis levée assez tôt et j'ai pris un petit-déjeuner habituel, avec du pain et des œufs, avant de rejoindre l'aire de compétition.»

### Les qualifications dès 8h50

Les qualifications ont eu lieu dès 8h50 sur la piste du Géant, située en dessus du centre sportif de Morgins, à 1350 mètres d'altitude. Cette première course ne s'est pas déroulée exactement comme le voulait Marianne Fatton. «Je

voulais terminer première et je me suis retrouvée deuxième, assez loin d'Emily Harrop (+7"92).» Pas de quoi la déstabiliser. «Je suis retournée à mon hôtel, j'ai mis mes habits à sécher, je me suis couchée et j'ai lu un peu le livre 'The Coach' de Patrick Mouratoglou (réd: célèbre coach de tennis)», narre-t-elle.

Après cette pause, elle a retrouvé le paddock des équipes avant les quarts de finale, programmés dès 13h. «Je suis revenue m'échauffer, ce qui m'arrive rarement. J'ai eu de la peine à me remettre dans le bain pour les séries.»

Elle terminait deuxième de son quart de finale, juste derrière la Slovaque Marianna Jagericikova, championne du sprint en 2023, sans prendre tous les risques dans la descente.

Ensuite, il restait une heure avant les demi-finales. «J'ai tourné les jambes sur mon vélo (réd: des rouleaux étaient installés dans les tentes de cha-



Marianne Fatton sur son vélo, en pleine récupération avant les demi-finales. KEYSTONE

que équipe nationale) pour récupérer et je me suis bien hydratée. Ma demi-finale s'est bien passée puisque j'ai terminé première (réd: elle est revenue sur la Slovaque au dernier moment). Il ne restait pas beaucoup de temps avant la finale (réd: moins de 20 minutes). Je n'ai pas pu faire grand-chose.»

### Préparation mentale

Au final, cette longue journée s'est terminée par un titre mondial, qui s'est aussi joué au mental. Un domaine dans lequel Marianne Fatton travaille avec une psychologue du sport, sans établir des rituels très précis. «J'écoute parfois de la musique entre les manches», ajoute-t-elle.

«Nous analysons surtout mes courses en vidéo. Le plus dur pour moi, entre chaque manche, c'est de me dire que je vais à nouveau devoir me faire très mal physiquement.»



## «Un bon point» en vue des Jeux

Le camp suisse n'en finit pas de jubiler à Morgins. A la médaille d'or de Marianne Fatton, il faut ajouter une médaille de bronze pour Jon Kistler dans le sprint masculin. On arrive donc à cinq médailles en élites pour les Helvètes avec le bronze en relais mixte (Marianne Fatton et Robin Bussard), plus l'or pour Rémi Bonnet et le bronze pour Aurélian Gay en vertical.

De quoi donner le sourire à Jean-Philippe Fartaria, entraîneur national. Le Valaisan s'est montré élogieux à l'égard de Marianne Fatton. «Elle est exceptionnelle, elle possède une capacité incroyable à se surpasser lors des grands événements», a-t-il souligné. Ceci sans assurer que la Neuchâteloise disputera les JO d'hiver en 2026. «Elle a gagné la place pour la Suisse, mais elle n'est pas encore sélectionnée», tempère-t-il. «Disons qu'elle a marqué un bon point.»



Quand j'ai vu que mes  
adversaires peinaient un  
peu, je me suis que c'était  
maintenant ou jamais."

**MARIANNE FATTON**  
CHAMPIONNE DU MONDE DU SPRINT